UNION DES EGLISES PROTESTANTES D'ALSACE ET DE MOSELLE

PAROISSE LUTHERIENNE DE METZ

Lettre paroissiale n°259 ~ Janvier 2026

éditorial

Très belle année à vous, qu'elle soit bénie pour vous et vos proches !

« Voici, je fais toutes choses nouvelles »
(Apocalypse 21:5)

Tel est le mot d'ordre de notre Union des Églises d'Alsace et de Lorraine pour l'année 2026.

Ce passage ne parle pas seulement d'une nouvelle année, mais d'un ciel et d'une terre renouvelés : une transformation radicale du monde. L'Apocalypse, souvent perçue avec crainte ou préjugés, évoque certes le jugement et la fin des temps, mais son sens profond est celui de l'espérance. Ce livre, dont le titre signifie « Révélation », annonce l'intervention de Dieu pour recréer l'humanité et son cadre de vie. La vie nouvelle et éternelle, déjà manifestée en Christ, est la promesse d'un monde restauré.

Tout ce qui est source de peur ou de chaos disparaîtra. Le dessein de Dieu s'accomplira pleinement. L'Église est appelée à être signe de cette réalité, sans se confondre avec le Royaume, et à refuser toute forme d'injustice, de violence et d'égoïsme. Ce message peut sembler utopique ou incompréhensible, mais comme toute parole sur Dieu, il s'accueille dans la foi, au-delà de nos définitions limitées.

Le texte évoque aussi la « demeure de Dieu » (Shekina). Comme Israël expérimentait la présence divine dans la tente (Skènè) de rencontre, Jean affirme que Dieu habite aujourd'hui parmi nous (Apocalypse et Jean 1:14). C'est ce que nous avions célébré à Noël : Jésus, l'Emmanuel, est venu parmi nous. Il nous invite à renouveler notre intelligence, nos projets, et à accueillir son œuvre en nous. Devenir « homme nouveau » ou « femme nouvelle » suppose de nous laisser transformer. Ainsi, notre Église pourra avancer avec un regard neuf, des idées nouvelles et des projets audacieux. Ce changement dépend de chacun de nous. Le message nous invite à « Voir autrement, agir autrement : Dieu renouvelle tout ».

La clé de la « nouvelle terre » réside dans **l'art de vivre ensemble**. Non pas simplement cohabiter, mais **tisser des liens**, reconnaître que notre humanité se révèle dans la rencontre avec l'autre. Cela implique une certaine forme d'amour — pas l'amour romantique, mais celui qui se traduit par le respect, l'écoute, la solidarité.

Dans un monde où la peur pousse à l'isolement et où la méfiance érige des frontières, cette vision est un défi. Mais elle est aussi une promesse : celle d'une société où la diversité est une richesse, où la différence n'est pas une menace mais une opportunité de grandir.

Alors, comment bâtir cette ville ?

- **En ouvrant nos portes** plutôt qu'en les verrouillant.
- **En choisissant le dialogue** plutôt que le jugement.
- **En servant** plutôt qu'en cherchant à dominer.

La « nouvelle terre » n'est pas un lieu géographique : c'est une manière d'être, un choix collectif. Elle commence ici et maintenant, dans chaque geste de partage, dans chaque pardon accordé, dans chaque acte de tolérance. Elle commence en nous.

Prions :

« Seigneur, je te demande simplement d'illuminer de l'intérieur le vitrail de ma vie par la lumière de ta présence et par le feu de ton Esprit de vie.

Ainsi, par transparence, ceux que je rencontrerai cette année, y découvriront peut-être le visage de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre Seigneur ». Amen.

(extrait de la prière de G. Lecleir, Livre des prières, Ed. Olivétan, page 16)

Bien fraternellement,

Hanitra RATSIMANAMPOKA, Pasteur.

SOMMAIRE

p. 2	Dans notre paroisse
p. 3	Photos des événements passés
p. 4-5	Entretien avec Lytta Basset
p. 6	Plan des cultes et des activités paroissiales
p. 7-8	Histoire et théologie : Quel est le prix de la vie humaine, partie 2 par le pasteur Maximilien Luzeka

NOS PEINES

Nous avons célébré le culte de remise à Dieu de M^me^ EBERLE Huguette le 1^er^ décembre 2025 décédée le 21 novembre à l'âge de 96 ans.

Nous sommes de tout coeur avec la famille et prions pour qu'elle trouve paix et consolation auprès de Dieu.

REMERCIEMENTS

Nous remercions très chaleureusement toutes les personnes bénévoles qui se sont démenées avec fidélité et bonne humeur pour la kermesse paroissiale de l'Avent. Vous n'avez pas compté votre temps, vous avez dépensé de l'énergie pour que cette fête soit une réussite.
Nous remercions vivement aussi tous ceux qui ont été généreux pour les pâtisseries, les dons, les victuailles pour garnir les paniers ou autres lots de tombola.
Un grand merci également pour l'enveloppe d'offrande. Celle-ci servira à entretenir l'église et le presbytère, et à payer les différentes charges énergétiques.

LA LETTRE PAROISSIALE

Le renouvellement de l'abonnement annuel de la lettre paroissiale est de 15€. Merci pour votre fidélité.

CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE

Cette année, nous irons chez nos frères et sœurs catholiques de la paroisse de Saint-Maximin le 18 janvier 2026 à 10h. Cette célébration sera suivie d'un verre de l'amitié.

GOÛTER SENIORS

Vous avez plus de 65 ans ? Vous êtes vraiment les bienvenus avec votre conjoint(e) pour partager des galettes des Rois le samedi 24 janvier à 14h30 et passer un après-midi agréable. Merci de vous inscrire (obligatoire) auprès du pasteur en envoyant le talon d'inscription ci-dessous avant le 17 janvier 2026.

JOURNÉE ANNUELLE DE L'AUMÔNERIE DIMANCHE 1^er^ FÉVRIER 2026 PAROISSE PROTESTANTE DE SARREGUEMINES

La visite: donner et recevoir

Patricia KRAHL, psychologue et Conrad MOHR, aumônier protestant

10h Culte en l'église protestante de Sarreguemines préparé par l'équipe de l'aumônerie protestante aux hôpitaux et aux Ehpad de Sarreguemines – Bitche – Hambach

11h30 Apéritif au foyer Henri Bacher (libre accès)

12h Repas buffet thaïlandais sur inscription uniquement avec le dessert et un café 25€/ personne convient également aux végétariens
Menu enfant 12,50€

Renseignements et inscriptions par téléphone auprès de M^me^ Christiane LOHMANN au 06 52 08 08 03

TALON D'INSCRIPTION
Journée annuelle du 1^er^ février 2026

à envoyer avant le 25 janvier 2026 à la Paroisse protestante 21 Rue George V - 57200 Sarreguemines

Nom et prénom .....

Adresse .....

Tél. ou Email .....

Je réserve (nombre de) ..... repas thaïlandais dimanche 2 février

Avec ci-joint le règlement par chèque □ espèce □

d'une somme totale de ..... €

TALON D'INSCRIPTION - Galette des Rois du 24 janvier 2026

à envoyer avant le 17 janvier 2026

Nom et prénom .....

Adresse .....

Tél. ou Email ..... Nombre de personne(s) .....

Souhaitez-vous que l'on vienne vous chercher ? ❒ Oui ❒ Non

Cafe paroissial avec le pasteur A.Koch
30.09.2025

Kermesse paroissiale 29 et 30.11.2025

Centenaire de l'église protestante de Tieffenbach
05.10.2025

Dimanche des recoltes 05.10.2025

Les cinq nouveaux pasteurs de l'Uepal
19.10.2025

La Bible selon Lytta Basset

au micro de Matthias Wizr

« Cette Bible n'est pas là pour nous pourrir la vie mais pour nous aider à avancer, à guérir. »

«La Bible, c'est vraiment Shalom»

La Bible contient de nombreux passages incompréhensibles ou révoltants qui rebutent beaucoup d'entre nous. Dans son dernier ouvrage, *Paroles de feu* (Ed. Albin Michel), la philosophe et théologienne Lytta Basset les décrypte pour en révéler le potentiel libérateur et thérapeutique.

Matthias Wirz / Adaptation : Carole Pirker

Auteure prolifique, la théologienne franco-suisse a cette fois choisi de se confronter aux passages difficiles et rebutants des Ecritures. Et ses alliés sont de taille pour les décrypter: son savoir d'exégète, un accès aux textes dans leur langue originelle, et sa longue expérience en accompagnement spirituel.

En déconstruisant les traductions fautives, les interprétations moralisantes ou dogmatiques, la théologienne transforme ces pierres d'achoppement en paroles à la fois éclairantes et bienfaisantes. Un chemin vers une guérison intérieure, pour une paix et un épanouissement tant personnel que collectif.

Vous avez opté pour un choix de lecture bien précis en vous confrontant aux passages difficiles de la Bible…

Lytta Basset : Mon parti pris, depuis longtemps, est que cette Bible n'est pas là pour nous pourrir la vie mais pour nous aider à avancer, à guérir et à nous libérer. C'est pour cette raison que je parle souvent de la force thérapeutique des textes bibliques. Quand j'aborde un texte biblique qui est difficile et que je trouve insupportable ou incompréhensible, je me dis que ce texte biblique a quelque chose à me dire, mais c'est à moi de creuser. Il est quand même là pour me faire du bien, à moi comme à d'autres. C'est tout l'intérêt de ce parti pris.

«Cette Bible n'est pas là pour nous pourrir la vie mais pour nous aider à avancer, à guérir.»

Mais n'est-ce pas finalement une lecture utilitariste du texte biblique ?

Utilitariste… Dieu ne se limite pas à parler à travers la Bible. Mais en ce qui me concerne, c'est un canal particulièrement privilégié pour entendre cette voix divine. Elle me pousse à aller plus loin que mes enfermements.

Vous écrivez d'ailleurs que finalement, les personnes les plus réceptives à la Bible sont celles qui n'ont aucune culture chrétienne. Comme si une soif demeurait pour cette parole, même si les églises se vident…

C'est même fascinant, parce que souvent, les personnes les plus réceptives sont les moins encombrées par des catéchismes, des formatages dogmatiques traditionnels. Elles viennent avec une certaine fraîcheur. Je le dis souvent, essayons d'oublier et de mettre de côté tout ce qu'on nous a dit sur un texte comme la parabole du fils prodigue, par exemple, et essayons d'écouter le texte le plus près possible du grec ou de l'hébreu, avec des oreilles neuves, comme si c'était la première fois qu'on l'entendait. Cela produit des choses assez fascinantes.

« Les personnes les plus réceptives sont les moins encombrées par des catéchismes, des formatages dogmatiques traditionnels. »

Quel rôle ont selon vous joué les dogmes ?

Un rôle très dommageable, car le dogme, qui était enseigné dans les catéchismes et inculqué à longueur d'année aux fidèles, c'est ce qu'il fallait croire. Et si d'aventure on entendait autre chose dans le texte biblique, c'était faux, car l'Église l'avait décidé ainsi. On a comme stérilisé, chloroformé la parole divine,

alors que celle-ci est vivante et ne cesse de parler autrement à chacune et chacun. Je pense que cela a beaucoup nui à la portée thérapeutique et libératrice des textes bibliques.

En même temps, on projette parfois sur Dieu une image très vengeresse ou punitive…
Beaucoup de textes donnent l'impression d'un Dieu vengeur. L'Église ne l'a pas inventé, mais elle a beaucoup contribué à n'inculquer que cet aspect-là, car bien des textes bibliques disent autre chose de Dieu. Mais comme la Bible a été écrite par des hommes, il y a comme un combat perpétuel entre ces deux visions du Divin. Or selon l'expérience et la perception que j'ai de Jésus, il ne parlait que du Père céleste, cette source inépuisable d'accueil inconditionnel, infiniment aimant. Pourtant, dans le Nouveau Testament, on retrouve toujours cette tentation de laisser entrer le Dieu vengeur, le Père Fouettard.
«L'apaisement, la libération et le bien que Dieu nous fait à travers le texte biblique se jouent dans notre grande profondeur.»

Vous nous invitez donc à revenir au texte pour en faire une lecture intime.
C'est cela. En fait, la question se résout dans le jardin secret de tout un chacun, parce que cette parole s'adresse à chacun d'entre nous dans son intériorité la plus sacrée. Je suis la seule à pouvoir travailler sur les images mortifères de Dieu. Je les trimballe peut-être depuis ma jeunesse, depuis une éducation mortifère sur le plan spirituel. Comme disait Jésus, «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende». Ce qui signifie qu'il n'y a pas une vérité objective pour tout le monde. Donner tous les arguments qui plaident en faveur d'un Dieu infiniment aimant n'y fera rien, si je ne m'approprie pas et si je ne travaille pas cette vision au plus intime de moi. L'apaisement, la libération et le bien que Dieu nous fait à travers le texte biblique se jouent dans notre grande profondeur.

La Bible nous guérit dans certains cas. Est-ce cela que la tradition appelle le salut ?
Le salut est un terme très connoté. On y associe la damnation et toutes les représentations du paradis et de l'enfer. Dans son sens originel, « sauteria » en grec, le mot renvoie à Shalom, qui ne signifie pas seulement l'apaisement ou la guérison profonde. Il désigne tout ce qu'on peut rêver d'apaisement des relations entre les humains, de libération de la parole au niveau des sociétés, d'épanouissement dans nos vies relationnelles et de joie dans notre relation à Dieu et au vivant. « Shalom » veut même dire la réussite matérielle et la santé. Qui ne rêverait pas de « Shalom » sur la terre ? C'est parce qu'il produit du fruit au niveau tant personnel que communautaire que ce travail intérieur est si nécessaire.

Mais la Bible parle aussi de la parole comme d'un glaive à double tranchant qui nous pénètre et nous fait peut-être du mal. La lire de cette manière, ce n'est donc pas juste une méthode Coué.
Tout-à-fait. Les textes bibliques ne sont pas du tout des textes bisounours. Ils peuvent être extrêmement forts. Vous parlez de l'épée à double tranchant. La parole de Jésus qui est centrale, selon moi, mais qu'on passe la plupart du temps sous silence, c'est : «Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée», et il poursuit: «Le fils se différenciera de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère.» Il dit qu'il est venu pour « défusionner » ce qui était fusionné et qui était éminemment mortifère, parce qu'on ne peut pas vivre toute sa vie collée à un autre être humain, aussi proche soit-il. La Bible contient un appel récurrent à nous « défusionner ». Or ce processus de différenciation peut être très douloureux. Mais quand il est bien vécu, chacun peut suivre son propre chemin et accomplir ce pourquoi il ou elle est venu.e sur terre. Ce parti pris m'apporte donc un plus de vie.

Paroles de feu, de Lytta Basset, Ed. Albin Michel, mars 2025, 250p

Plan des cultes et des activités paroissiales

Pour les autres activités paroissiales, merci de consulter le site de la paroisse *www.paroisse-lutherienne-metz.fr* ou de téléphoner au pasteur.

CULTES

Dimanche	**04/01/26**	**Culte commun de l'Epiphanie de la région messine (pas de culte à la rue Mazelle)**	**15h00 au temple de Montigny avec Sainte Cène + verre de l'amitié**
Dimanche	11/01/26	Le baptême de Jésus	10h00
Dimanche	**18/01/26**	**Célébration oecuménique**	**10h00 à Saint Maximin (pas de culte chez nous)**
Dimanche	25/01/26	Le sauveur des nations	10h00
Dimanche	**01/02/26**	**Culte commun du Consistoire de Sarreguemines à Sarreguemines à 10h et fête des Aumôniers – Repas à 25€ / personne (sur inscription auprès du pasteur)**	
Dimanche	08/02/26	Séxagésime – Les différents terrains	10h00
Dimanche	15/02/26	Estomihi- En route vers la Croix	10h00
Dimanche	22/02/26	Invocavit - Tentation	10h00

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Mercredi	07/01/26	Vin chaud pour les bénévoles de la paroisse	19h30 à la salle paroissiale
Samedi	10/01/26	Séance de KT	8h30-10h30 à Montigny
Mardi	13/01/26	Partage biblique et prière	14h00-17h00 (lieu à définir)
Mardi	20/01/26	Réunion du CP	19h30
Samedi	24/01/26	Séance de KT	8h30-10h30 à Montigny
Samedi	24/01/26	Goûter des Seniors	14h30 à la salle paroissiale
Mardi	27/01/26	Café paroissial avec le pasteur Emily Huser – Bible journaling	14h30 à la salle paroissiale
Samedi	07/02/26	Séance de KT	8h30-10h30 à Montigny
Mardi	10/02/26	Partage biblique et prière	14h00-17h00
Samedi	21/02/26	Séance de KT	8h30-10h30 à la rue Mazelle
Mardi	24/02/26	Café paroissial	14h30 à la salle paroissiale

Pour la répétition de la chorale Gospel, veuillez vous adresser au pasteur.

BLAGUE VOSGIENNE

Les mathématiques

C'est l'histoire d'un inspecteur des écoles primaires, qui, au cours de ses différentes inspections n'entend parler que d'une petite classe de primaire dans un petit village reculé des Vosges.
Énervé par la renommée en mathématique de cet établissement, il décide de s'y rendre et de démontrer que la connaissance en mathématique de ces élèves n'est pas exceptionnelle.
Il se présente donc dans ce petit bourg, et, arrivé à l'école, après avoir salué les élèves, il dit :
- « Les enfants, il parait que vous êtes des champions en math ! Alors prouvez le moi, vous êtes dans une classe qui mesure 15 mètres sur 8, le plafond se situe à 2.55 m il y a 4 fenêtres et vous êtes 18 élèves ! Faites le calcul et dites moi quel est mon âge ? ».

L'instituteur présent se fait du souci et trouve cette question complètement hors du sujet .
Le silence règne dans la salle depuis un moment, quand subitement, Alain qui se trouve au fond de la classe se lève et dit :
- « Moi M'sieur je sais ; vous avez 44 ans ! ».
Affolement de l'instituteur c'est le cancre de l'école qui donne cette réponse !
L'inspecteur, très surpris répond :
- « C'est exact ! Mais comment as-tu fais ? »
Alain :
- « C'est simple mon frère à 22 ans et il est à moitié fou, vous l'êtes complètement c'est donc le double ! ».

Le sous-sol Congolais : des pierres plus précieuses que les vies humaines ? (Ep.2)

par Maximilien Luzeka, pasteur des paroisses de Hagondange-Maizières / Amnéville

À quel moment les vies déchirées, violées, brûlées, par l'avarice humaine comptera sérieusement sur la balance de la raison humaine ?
Silence et inaction n'enhardissent que d'avantage ces différents larrons, qu'ils soient creuseurs amateurs, milices armées ou armée régulière, politicien ou simple affairiste, congolais ou étrangers, multinationale ou simple intermédiaire *(Les intermédiaires opèrent en cartel ; ils appartiennent presque tous au groupe des Bashi de la région de Bukavu, linguistiquement proches des Rwandais.)*[1] dans la chaine d'exploitation.
Oui, les protagonistes sont nombreux… Le gouvernement congolais étant le premier à incriminer, ensuite les entreprises étrangères mais aussi les acheteurs, qui très souvent ignorent l'horrible réalité caché derrière nos beaux téléphones, nos voitures dites écologiques puisqu'électriques, notre armement de pointe ou nos appareils médicaux dernier cris.
Car le Coltan (Colombo tantalite) une fois pilé en une poudre anthracite et raffiné, est utilisé dans l'industrie aérospatiale et l'électronique pour fabriquer les condensateurs, les supraconducteurs et les transistors, composants essentiels pour l'armement, l'aérospatial et tous les récepteurs, téléphones cellulaires, ordinateurs, magnétoscopes[2]...
La R.D.Congo n'en n'est pas le premier producteur, elle est loin derrière l'Australie et le Bresil, mais elle a en son sous-sol 80% de réserve mondiale de Coltan ayant une radioactivité susceptible de remplacer l'uranium dans certaines applications.
Le drame de la R.D.Congo, ce sont les ressources de son sous-sol qui attisent les diverses convoitises au point de réduire une partie de la population en esclave (dans les meilleurs de cas) ou de la zombifier (dans les pires de cas). Ainsi donc, dans ses leçons d'éthique, Kant disait à juste titre *« Un larron aime lui aussi le bien par principe, mais il aime le mal par inclination »*[3].
Face à ce drame humain et écologique, ce scandale sanitaire et humanitaire, l'omerta de la communauté internationale et un « État failli », marqué par le déficit des gouvernances passées, doté d'une démocratie inachevée et précaire, ne peut me conduire qu'à penser que les pierres précieuses congolaises valent mieux que les vies humaines.

Mais cet état de fait est-il à intégrer, tel un peuple démissionnaire, nous résignant à accepter ce mal dans un plan ou une réalisation plus vaste où il joue le rôle de moyen ou de condition pour un plus grand bien ? Autrement dit, devons-nous accepter le drame congolais en intégrant les logiques géopolitiques (recherche des influences, balkanisation, déplacements systématiques des populations), géostratégiques ou géoéconomique, géo-écologique pour le bien de tous ?
Non !
Le philosophe Leibniz estimait que le mal n'est plus le mal s'il est un moment nécessaire dans le progrès ». Or, Staline, Hitler, et certains de nos contemporains ne disent (ne font pas) pas le contraire … non ! la guerre n'est pas l'enfantement de l'histoire, ni le sacrifice des générations présentes ne permettrait l'accès à la société futur … non, ce n'est pas la fin qui justifie le moyen.
Alors que faire ?

La révélation biblique est remplie d'allusion à la valeur suprême de la vie, de la genèse à l'apocalypse, la Bible semble nous dire que la vie est sacrée *(quoi que cette notion de la sacralité de la vie pose problème aux protestants, car dans la tradition protestante, Dieu seul est sacré)*. Il semble que l'humain, le terrien, quel qu'il soit, est créé à l'image (même mot qu'ombre en hébreu) de Dieu, c'est-à-dire, il possède une dignité propre, inaliénable, et selon la ressemblance de Dieu (le mot ressemblance a donné en hébreu le mot sang qui représente la vie).
L'affirmation que l'humain est créé à l'image de Dieu est un moment axial dans l'histoire de l'humanité. C'est-à-dire que l'humain n'est pas une pièce de la création soumis à un destin, il est un sujet unique comme Dieu l'est, capable de liberté, et cela change tout.
Tout humain, même le plus bas, le plus vil, le plus laid et le plus crapuleux, est porteur de cette image.
Dans le Ps8 : 4-10, le psalmiste dit : *« Quand je regarde les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies : qu'est-ce que l'humain pour que tu te souviennes de lui ?… tu l'as fait de peu inférieur aux être divins, tu lui a donné la domination sur tous les œuvres de tes mains »*. Puis un peu plus loin il ajoute : *« Je te loue de ce que je suis une créature merveilleuse »* (Ps139 :14).

Non, les pierres précieuses n'ont pas et ne doivent pas avoir plus de valeur que les vies humaines. Le cours de l'or, du coltan, de l'uranium, de la cassitérite, de la colombite, du wolframite, du tungstène... ne doit pas nous faire perdre la valeur suprême de la vie.
Le sang congolais crie face à nos enjeux dit écologique, économique et geostratégique.
Rappelons-nous de l'apostrophe de Dieu à Cain *« La voix du sang de ton frère crie du sol jusqu'à moi »* Gn4 : 10. Maintenant que la valeur suprême de la vie est posée, qu'en est-il de sa préservation ?
Dans le récit des commencements, le livre de la genèse, le premier génocide a lieu en Gn 4. Le fameux récit de Cain et Abel. Avec Caïn et Abel, la violence débute là où s'arrête la parole. Le texte s'arrête brutalement : « Caïn dit… ». Aucun complément d'objet ne suit, aucune parole entre ces deux frères. Et c'est le meurtre !
La violence débute là où s'arrête la parole. Symboliquement, on peut tuer avec des mots, on peut réduire l'autre à l'inexistence par un silence assourdissant.
• Première piste : Oser libérer la parole face à l'holocauste congolais.

Le sous-sol Congolais : des pierres plus précieuses que les vies humaines ? (Ep.2) *[suite]*

Le jour se lève lorsque je reconnais le visage de tout humain comme frère.
Mais, « qu'as-tu fait de ton frère ? », dit Dieu. « Suis-je le gardien de mon frère ? » répond Caïn.
Oui, avant d'avoir choisi de l'être, je suis responsable. Le visage de l'autre m'appelle et me dit « aime-moi ». Pour le philosophe juif Emmanuel Levinas, le visage d'autrui est un appel qui m'invite à me déposséder de moi-même. La rencontre d'autrui se joue dans la rencontre de son visage et de son corps. Le visage parle un langage avant les mots, un langage originel. Il y a une transcendance du visage d'autrui qui me décentre et me demande de l'aimer comme moi-même. Reconnaître le visage de mon frère, c'est faire advenir sa liberté, une liberté semblable à la mienne.

Ce visage, c'est celui que je n'ai pas choisi. Le visage du frère, d'abord, nous décentre de nous-mêmes, de notre vision du monde. Au fond, le frère est celui qui est comme moi, mais qui n'est pas moi. Ce serait tellement plus simple s'il était moi. Il me renvoie aussi cette image de moi avec laquelle j'ai de la peine.
Le frère ou la sœur me renvoie à quelque chose qui m'appartient, à mes ombres, à mes propres angles morts. C'est là que commencent les problèmes. Le visage d'autrui me révèle à moi-même. Mon frère, ma sœur est un mystère qui me résiste. Le visage du frère lit mes propres limites. Il sera sans cesse là pour me déloger de moi-même.
Jésus de Nazareth quant à lui, ne donne pas de définition du frère, mais il retourne la question du légiste : « Qui est mon prochain ? ».
Réponse : « De qui te fais-tu le prochain ? » Le prochain ce n'est pas un objet social. C'est un comportement à la première personne. C'est le fait de se rendre présent à autrui.
On ne choisit pas d'avoir une sœur, un frère, mais on choisit d'être une sœur ou un frère. Et Jésus élargit le commandement du prochain à l'amour de l'ennemi.
Pour Martin Buber, philosophe israélite, *« aimer le prochain, c'est, certes, ne pas le haïr, ni convoiter ce qui lui appartient. Mais c'est aussi garantir sa vie, son intégrité physique et psychologique. C'est donc s'abstenir, évidemment, de le tuer, mais aussi de le blesser par des coups ou par des paroles, de lui mentir, de le tromper. C'est le secourir, l'aider à se relever, lui donner des moyens de subsistance honnête. C'est le traiter sur pied d'égalité parfaite. C'est lui restituer le vêtement pris sur gage, c'est soulager sa misère par des aides suffisantes, c'est le traiter avec bonté, c'est lui ramener son bœuf ou son âne, lorsqu'ils se sont égarés. Tout cela est précisé dans les Écritures. »*
Il faut de la force pour s'extraire de la violence et arriver à une véritable fraternité. Ce n'est pas une donnée naturelle inscrite dans le cœur de l'humain. La fraternité se construit, c'est un cheminement spirituel. La fraternité n'est pas une donnée biologique initiale, mais c'est une conquête pour dominer nos pulsions agressives, les sublimer, et parvenir à une alliance. Et la fraternité se construit à partir d'une reconnaissance qui s'exprime par la parole.

1 JACQUEMOT Pierre, « Ressources minérales, armes et violences dans les Kivus (RDC) », *Hérodote*, 2009/3 (n° 134), p. 38-62. DOI : 10.3917/her.134.0380.
URL : https://www.cairn.info/revue-herodote-2009-3-page-38.htm
2 Ibid.
3 E. Kant, *Leçons d'éthique*, 1775-1780, traduit par Langlois, Paris, Livre de Poche, 1997, p. 107.

uepal

Paroisse luthérienne de Metz
41 rue Mazelle 57000 METZ
www.paroisse-lutherienne-metz.fr

Bénévole
Yéla DEMELAS ✆ 03 87 51 53 41

Pasteur : Hanitra RATSIMANAMPOKA
✆ 03 87 74 06 38
✉ paroisselutheriennemetz@orange.fr

Conseiller presbytéral
Daniel SILBERREISS ✆ 06 14 35 78 46

Composition graphique et impression : Co.J.Fa. Metz - tél. 03 87 69 04 90 - info@cojfa.net